

# À la recherche des jumeaux perdus

## Suis-je l'enfant subtil de remplacement ?

**C**onnaissiez-vous l'impact du décès d'un enfant, d'un avortement ou d'une fausse-couche vécue par votre maman avant votre propre naissance ?

Ceci est en lien avec votre « projet-sens », plus précisément les fondations de votre être, le projet d'incarnation, votre programme principal.

Pour mieux comprendre, voici une brève description du projet-sens. En fait, la notion de « projet-sens » est le fruit des recherches et travaux du psychologue clinicien Marc Fréchet que Claude Sabbah a repris et développés plus en profondeur. Il indique que le projet-sens est une période décisive chez l'enfant où, en quelque sorte, l'empreinte automatique et inconsciente du vécu des parents est transposée sur l'enfant. D'une durée de 27 mois, cette période débute environ 9 mois avant la conception et se termine environ 9 mois après la naissance (naît-sens).

Ce concept est important car il nous permet de découvrir comment les événements, désirs et projets de nos parents peuvent nous influencer sur plusieurs aspects de notre vie. C'est ce transposé qu'il devient impérativement nourrissant de trouver.

Et si certaines des impressions de manque, de vide intérieur, d'anxiété généralisée, de diagnostic de TDAH, d'hypersensibilité, de mécanisme de remplissage vers le surpoids que je ressentais venaient de mon projet-sens ? Cela pourrait-il être en lien avec le syndrome



**Marie Boulanger :**  
Enseignante, Conférencière,  
HypnoCoach et **Coloriste** de matière  
grise et Fondatrice de l'Institut MB



d'être gisante des jumeaux perdus par ma maman? Ou d'encore plus loin, de mes ancêtres?

Ce ne sont ici que quelques-uns des signes cliniques que le Dr Salomon Sellam cite, entre autres, dans son livre *Le syndrome du gisant ou le subtil enfant de remplacement*<sup>1</sup>.

Une question se pose alors; si je me permettais de reconnecter mon histoire aux enseignements de certaines lois biologiques et d'un heureux mélange de transgénérationnel, d'épigénétique et de neurosciences, aurais-je des chances de trouver les racines de certains de mes maux et la possibilité d'en réécrire les scénarios?

Je vous dis aujourd'hui, sans l'ombre d'un doute, un grand OUI.

**Un deuil bloqué, surtout au niveau transgénérationnel, est celui qu'il est impossible à faire parce qu'il s'agit d'une perte inadmissible, d'un décès inacceptable soit à cause de l'âge de la personne, soit de la façon dont il est survenu. Il provient parfois de quelques générations antérieures ayant dissimulé et enregistré ce deuil comme un secret, ayant enfoui dans le tréfonds de l'inconscient ces expériences de sur-stress survenues. C'est souvent le cas lors du décès d'un nourrisson (IVG, fausse-couche, mort subite du nourrisson), d'un très jeune enfant ou d'une mort brutale (accident, suicide, mort subite, etc.).**

La naissance d'un enfant, l'enfant subtil de remplacement, a pour but de venir « réparer » les psychodrames transgénérationnels pour soulager le clan. Cette personne « désignée inconsciemment » va por-

ter le cadeau « empoisonné » tant qu'elle n'en aura pas pris conscience pour enfin s'en libérer et ainsi libérer ses lignées familiales.

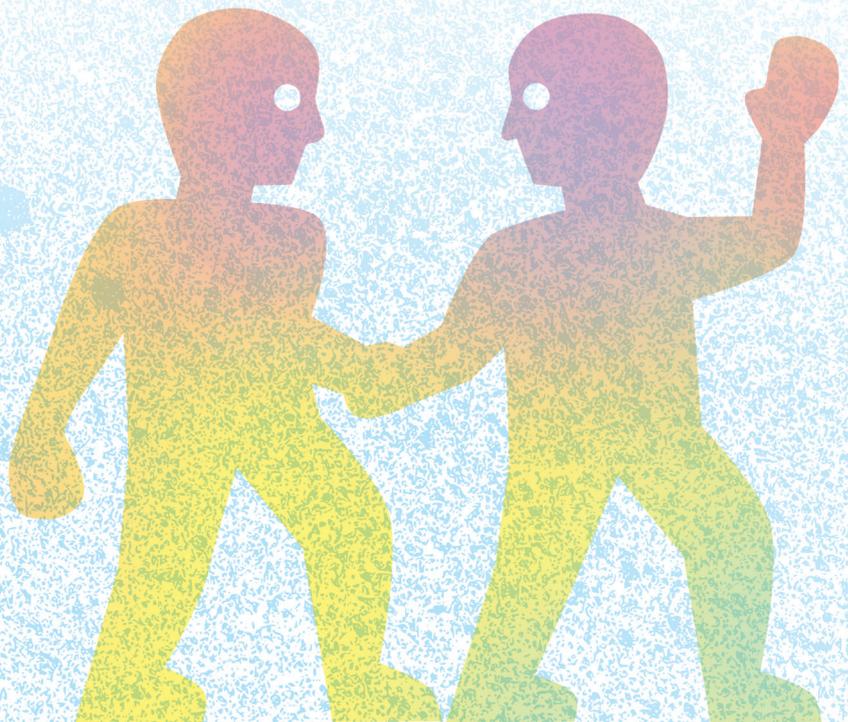
Voici un jet d'encre de mon histoire par laquelle vous comprendrez l'impact d'être un enfant de remplacement... Je suis 4<sup>e</sup> d'une fratrie de 5 enfants dont des jumeaux décédés à 24 semaines de gestation. Nous sommes donc 3 enfants vivants. Je suis née et l'on m'a baptisée Marie-Hélène. Juste avant moi, ma mère a dû faire face à un deuil périnatal de jumeaux prématurés. Ils ont survécu une demi-minute chacun. Deux « trop petits » garçons pour faire face à la précipitation de leur arrivée en cette vie. À l'époque, la technologie et les avancées médicales ne sauvaient pas in extremis des nourrissons si prématurés. Ma mère, souffrant de prééclampsie et d'un

accouchement périlleux avec deux décès, subit donc « un choc double » qui fut tellement grand qu'il s'est réfugié profondément dans sa mémoire et a fait place à un mécanisme de protection afin de survivre à l'innommable.

On appelle ce choc post-traumatique un choc de « sur-stress ». L'impact est tellement intense et profond que ma mère le camoufla et l'adapta en mécanisme de survie dans son inconscient afin de ne pas trop en souffrir. Dans son cas, elle mentionne : « Je les ai oubliés rapidement, je ne les voulais pas de toute façon. Si je les avais eus, je ne vous aurais pas eu toi et ta petite sœur ! ».

UN DOUBLE POIGNARD me perfore alors inconsciemment.

Occultant complètement seule cette grossesse gémellaire et cet accouchement périnatal double-



ment improbable et douloureux, elle a repris son chemin de la vie soi-disant rapidement, normalement.

Quelques mois après, du haut de mon étoile filante, je croyais bon et

bienveillant de venir « remplacer », prendre la place de ces deux petites anges. Dans les faits, prendre la place des « jumeaux perdus » étant décédés 9 mois avant ma conception.

Lors d'une formation en hyp-

nose transgénérationnelle avec votre éditrice Lucie D. Gaudreau, je me suis retrouvée à construire mon génosociogramme. Ce tableau indique mille et une informations sur les fratries, les doubles, les relations maîtres, les fantômes, les



**B**ien souvent, et avec raison, nous sommes à la recherche de techniques d'hypnose qui seront rapides et efficaces. Mais nous oublions parfois que tout ne doit pas être fait rapidement. Par exemple, nous pouvons aider une personne à se libérer d'une culpabilité mais va-t-il y avoir une compréhension, va-t-elle se retrouver à nouveau dans des situations qui provoqueront de la culpabilité ? Non qu'il faille toujours comprendre le pourquoi des choses, vous en conviendrez. Mais lorsqu'on désire grandir, évoluer, plus nous avons conscience des schémas ou comportements que nous reproduisons, pourquoi nous attirons toujours tel ou tel type de personne, pourquoi cela nous semble parfois « plus fort que nous » malgré notre bonne volonté ou nos résolutions, plus il devient facile de changer. C'est à ce moment que le client peut devenir son propre « coach » et faire des choix. Il devient plus autonome, plus conscient.

C'est ce que permet le « transgénérationnel » ; des prises de conscience dues à la compréhension de sa propre histoire, pour plus d'autonomie.

Par exemple, devant le besoin impérieux de se servir une deuxième assiette alors qu'il n'a plus faim, il pourrait s'arrêter, prendre conscience que son corps ne réclame pas vraiment cette nourriture. Qui est-il en train de nourrir ? Quel vide veut-il remplir ? Est-il en train de vouloir prendre la place de deux, inconsciemment, afin de remplacer un enfant décédé ou veut-il se faire « voir » s'il n'a pas été un enfant désiré, etc. Une fois cela mis en lumière, il pourra ensuite choisir de reprendre ou de ne pas reprendre cette assiette, mais de façon beaucoup plus consciente.

Un autre exemple serait qu'au moment où une tristesse sans raison apparente s'installe, plutôt que de la nourrir, de s'enfoncer davantage dans sa peine, il pourra choisir de trouver une façon de se changer les idées. Aller marcher, appeler un ami ou une amie, faire de la lecture, écrire... il sait maintenant qu'il n'y a rien de plus à comprendre de cette peine. Elle est présente, elle refait surface parce qu'elle a pris l'habitude de s'installer et qu'elle peut simplement appartenir à quelqu'un d'autre de son arbre généalogique.

Il en sera ainsi devant les différentes attitudes ou comportements que l'on pourrait associer au Gisant. Lorsque les deuils bloqués dans votre généalogie seront identifiés, il sera possible de changer, de transformer tranquillement ces comportements. Par l'hypnose (voir à ce sujet l'audio : « Libération des mémoires d'une mort inacceptable » dans la boutique) ou tout simplement en en prenant pleinement conscience et donc en choisissant d'agir autrement.

Il est cependant intéressant de se rappeler qu'il existe une différence entre faire une prise de connaissance et une prise de conscience. Une prise de connaissance se fait avec un nouveau savoir, un nouvel apprentissage. Habituellement cela vient de l'extérieur de nous. Par exemple, lorsque vous partagez vos connaissances en lien avec le transgénérationnel, vous permettez à votre client de faire une prise de connaissance. Une prise de conscience vient plutôt de l'intérieur ; c'est le « ouf », le « wow » que l'on fait quand un lien, une compréhension vient de se faire en nous. Pour celle-ci vous devrez faire confiance à votre client. La prise de connaissance à elle seule n'opère pas beaucoup de changement alors qu'une prise de conscience peut changer notre vie !

Nous accompagnons, nous soutenons des êtres humains qui avancent selon leur rythme, selon leur vécu. Il est important de rassurer notre client dans son cheminement car parfois il peut avoir l'impression que ça n'avance pas assez vite ou que ce qu'il croyait avoir réglé revient sans avertir. Il faut à l'occasion lui rappeler qu'après 20, 30 ou 50 ans d'un fonctionnement, il peut être normal de retourner dans ses vieilles habitudes même si un travail a été fait. Ce sont de vieux automatismes qui peuvent refaire surface. Il n'y a rien de grave, rien de catastrophique à cela.

Ce cheminement en conscience peut sembler plus long mais il offre de grands avantages car en plus de favoriser une relation respectueuse, il responsabilise le client, lui redonne son pouvoir, et il augmente la confiance, l'estime et la conscience de soi.

porteurs de conflits non résolus et les GISANTS à partir de notre arbre généalogique. Ce dernier devient une source intarissable de renseignements cachés à notre conscience et révèle le potentiel enfoui nous permettant de grandes compréhensions et l'explication de certaines des racines de nos comportements en expériences qui sont « plus fortes que nous ».

J'y fais alors la surprenante découverte que, dans mon clan, je me retrouve LA gisante de ces deux trop petits bébés décédés de façon inacceptable.

J'ai dû prendre quelques instants pour comprendre et ramener à la conscience que je porte ce drame inconscient, ce conflit de séparation terrible dans toutes mes cellules.

En fait, je porte dans mon projet-sens non seulement le choc inconscient mais aussi le désir de réparer ce conflit pour « sauver » ma mère. Je porte donc tout en double : double vide intérieur, double peine, double stress, double poids, double énergie, double place et de surcroît un double prénom. Je me rends compte que je cherche depuis mon enfance les jumeaux perdus de ma maman à travers mes relations interpersonnelles de sauveur, mes projets, le projet-sens de mes enfants et le choix de mes conjoints. J'ai pris sur moi, inconsciemment je le conçois, tout ce psychodrame et surtout ce

désir de venir sauver ma maman en réécrivant ce mélodrame. Tout cela avant même ma conception.

EURÉKA!

Je suis complètement « flabbergastée » – ou stupéfaite – des découvertes que j'y ai faites. Des plus profonds souvenirs qu'il me soit donné de me remémorer consciemment, j'ai pris soin de ma petite sœur née deux ans après moi comme si elle était ma sœur jumelle. Je l'attendais, la portais, je l'emmenais partout avec moi, je faisais tout pour elle, jusqu'à l'adolescence. Point de rupture entre le monde inconscient et conscient.

Toute petite déjà, je me souviens avoir voulu deux enfants, une fille et un gars, « des jumeaux ». Enfant, j'étais déjà très anxieuse. Je me remémore qu'à l'adolescence j'avais tellement peur de ne pas être capable d'avoir d'enfants, c'en était une peur bleue! J'avais même demandé à ma sœur si elle accepterait d'avoir des enfants pour moi si j'en étais incapable. Sa réponse affirmative m'avait permis de trouver un peu de paix dans mon esprit.

Dès mon plus jeune âge et avec le recul, je m'aperçois que j'ai créé un copié-collé de cette distorsion inconsciente en donnant naissance à mes deux enfants, « jumeaux » de mois de naissance, à 2 ans d'écart. Ils s'aiment comme s'ils étaient des jumeaux inséparables depuis leur enfance et cela perdure encore à l'aube de leur vie de jeunes adultes.

Ma fille a 27 ans et mon fils 25, Geneviève et Guillaume. Ils sont symboliquement les jumeaux perdus que j'ai ramenés ici dans la matière, inconsciemment, afin de réparer ce choc transgénérationnel. La prise de conscience de cette histoire du passé a, à ce jour, fait diminuer de beaucoup le stress fébrile intérieur et la rapidité avec laquelle tout tourne toujours dans mon esprit, à double vitesse.

Les rituels de libération et les sessions de réécriture en hypnose permettent de libérer nos cellules de ces drames et de modifier l'histoire de nos descendants. Pour ma part, j'ai libéré mon projet-sens qui était de vouloir sauver ma mère et, par transfert, tout le monde de cet univers. J'ai accroché ma cape de « sauveur » car aujourd'hui je sais et j'en comprends l'origine. Je n'ai plus rien à SAUVER... Ici et maintenant, je VIS !

J'ai été la gisante de ces deux petites âmes pendant plusieurs années, mais aujourd'hui je dis MERCI et... NON merci ! Ne dit-on pas que charité bien ordonnée commence par soi-même? ■

À bon entendeur

**Namasté**

Marie

*« Plus on met de la connaissance en pleine conscience dans les actes de notre vie quotidienne, moins l'inconscient trouble se manifeste ».*